



FANTASIO

TEXTE : ALFRED DE MUSSET

MISE EN SCÈNE :
LAURENT NATRELLA

24.02 – 01.03.26

Ma, me, je: 19h

Ve: 20h / Sa, di: 17h30



Surtitrage FR

Sa 28.02.26 à 17h30

Le surtitrage est réalisé
par l'association Écoute Voir.

Bord de scène

Je 26.02.26

Modération

Domenico Carli

Durée: 2h

Dès 10 ans

Texte

Alfred de Musset

ÉQUIPE ARTISTIQUE

CRÉATION 2023

Mise en scène

Laurent Natrella

Assistante à la mise en scène

Marie-Evane Schallenger

Scénographie

Fredy Porras

Composition, arrangements

et direction musicale

Christophe Fossemalle

Costumes

Bruno Fatalot

Assistante Costumes

Julie Raonison

Couture et habillage

Tania d'Ambrogio

Maquillage et perruques

Véronique Soulier-Nguyen

Assistante maquillage et perruques

Lea Arraez

Direction technique

Alexandre Genoud

Création et régie son

Ben Tixhon

Création lumière

Elsa Revol

Régie lumière

Théo Serez

Régie générale

Luis Henkes

Construction du décor

Christophe Reichel

Eytan Baumgartner

Justin Bornand

Laura Bottani

Tyméo Adragna

Peinture décor

Béatrice Lipp

Tapissier

Yvan Schlatter

REPRISE 2026

Régie son

Fabien Lauton

Régie lumière

Ludovic Bouaud

Régie générale

Théo Serez

Régie plateau

Arno Fossati

Avec

Spark, Flamel

Ismaël Attia

Fantasio

Hugo Braillard

Le Prince de Mantoue, un jeune

Pierre Boulben

Marinoni, l'officier

Clément Etter

Hartman, Le roi

Zacharie Heusler

La princesse, une jeune

Loubna Raigneau

Sa confidente, une jeune

Linna Hassan Ibrahim

L'esprit du conte, Facio,

Rutten, un page

Françoise Gautier

Production

TKM Théâtre Kleber-Méleau – Renens

Cie Les Ailes du désir

Coproduction

Théâtre de Carouge – Genève

Théâtre du Jura – Delémont

Théâtre Équilibre-Nuithonie – Fribourg

Les Colporteurs avec le soutien

du Conseil du Léman

Avec le soutien de

Fondation Françoise Champoud

Pour-cent culturel Migros

F.A.I.P. des Teintureries

Création le 26 septembre 2023 au

TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

TOURNÉE 25-26

Vevey – Suisse

04-05.03.26

Théâtre Le Reflet

Neuchâtel – Suisse

10-11.03.26

Théâtre du Passage

Fribourg – Suisse

19 – 20.03.26

Théâtre Équilibre-Nuithonie

Belfort – France

24-25.04.26

Théâtre GRRRANIT Scène nationale

Monthey – Suisse

29.04.26

Théâtre du Crochetan

Berne – Suisse

06.06.26

Bühnen Bern

Programme de salle rédigé

par Brigitte Prost.

TÉMOIGNAGE CROISÉ

Brigitte Prost: Pouvez-vous revenir sur la genèse de votre rencontre avec le directeur du TKM-Théâtre Kléber Méleau?

Laurent Natrella: J'ai rencontré Omar en 2006 à l'occasion du *Pedro et le commandeur* qu'il a mis en scène à la Comédie-Française. Une belle complicité humaine et artistique s'est alors créée.

B.P. Votre première venue au TKM a eu lieu quand il vous a invité à jouer *Chagrin d'École*, une adaptation du roman de Daniel Pennac?

L.N. J'avais suivi l'arrivée d'Omar Porras à la direction du TKM, mais je n'avais jamais eu l'occasion de venir y jouer, étant moi-même très pris par des séries de représentations incessantes à Paris et en tournées. Lors du confinement, nous étions tous assoiffés de théâtre. Les théâtres ont réouvert en Suisse avant ceux de la France. J'avais un spectacle tout prêt, un solo, *Chagrin d'école*, qu'Omar Porras m'a invité à venir jouer.

B.P. C'est dans ce contexte que Nathalie Lannuzel (avec qui vous aviez été au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique) et qui est venue voir *Chagrin d'École* vous invite à intervenir dans l'École qu'elle dirige alors, Les Teintureries, à Lausanne, pour mettre en scène *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, en extérieur – alors que vous ne pouviez toujours pas être dans les théâtres, en octobre 2021?

L.N. Oui. Et c'est à cette occasion que j'ai découvert cette école et que j'ai rencontré de jeunes comédiens vraiment remarquables.

B.P. Et parallèlement à cette rencontre pédagogique, dans le même temps, Omar Porras vous a proposé de jouer Scapin dans sa reprise des *Fourberies de Scapin* à l'occasion des quatre cents ans de la naissance de Molière, en 2022 – qui a fait une grande tournée en Suisse et en France?

L.N. ...C'était un rêve d'abord pour l'un et l'autre de retravailler ensemble et pour moi d'aborder ce rôle mythique. Lorsqu'Omar Porras m'a proposé de jouer Scapin, ma joie fut immense, car je connaissais ses spectacles et sa capacité à relire un classique en le réinventant sans le trahir.

B.P. Votre nouvelle collaboration avec le TKM, pour une création de *Fantasio* en 2024, est grandement liée à cet attachement d'Omar Porras à la pédagogie et à la transmission – que vous avez en commun?

L.N. Un soir, où il y avait une rencontre avec le public, Omar m'a vu parler avec un groupe de jeunes étudiants avec lesquels je faisais parallèlement pendant la journée un atelier, aux Teintureries. Nous parlions de la pièce avec enthousiasme. Quelques instants après, dans un élan instinctif dont il a le secret, Omar me dit: «Laurent, il faut que nous fassions quelque chose avec les jeunes acteurs: il faut que nous croisions notre savoir, notre expérience et nos traditions avec le souffle de la jeunesse, avec son regard sur le monde.» C'est comme cela que nous avons décidé que je mettrais en scène une pièce avec de jeunes comédiens professionnels sortis des écoles suisses pour travailler à cette transmission des savoir-faire au théâtre.

B.P. Pour ce qui est du texte à mettre en scène, vous aviez carte blanche?

L.N. Oui. Après un moment de recherche, nous nous sommes mis d'accord sur *Fantasio*. Nous avons organisé des rencontres avec de jeunes acteurs professionnels: la distribution est ainsi faite d'acteurs sortis depuis (au plus) trois ans d'écoles suisses – de l'École de Dimitri, de la Manufacture, des Teintureries et de l'École Serge Martin, une combinaison non volontaire. J'avais besoin, pour cette distribution, d'un large éventail d'expressions: c'est comme si chaque école avait un effet d'expressivité particulière qui donnait le puzzle de ce que je voulais constituer pour créer cette équipe.

B.P. Choisir un classique, un texte de Musset, quand on vous donne une carte blanche est un geste fort, presque militant!

NOUS NE SOMMES JAMAIS PRISONNIERS D'UN TEXTE.

L.N. Avant tout je tiens à préciser que j'adore le théâtre contemporain et les écritures de plateau qui donnent souvent naissance à des spectacles magnifiques. J'ai aussi tout le temps envie de comprendre les aspirations de la jeunesse. Il y a chez elle une volonté de renouveau, un désir de réflexions nouvelles, qui peut parfois leur faire rejeter les classiques. C'est pourquoi j'aime beaucoup dans mon enseignement amener gentiment et avec bienveillance, les jeunes acteurs à connaître l'art de l'interprétation. L'interprétation, c'est se servir du passé pour donner du sens au présent afin d'aller vers l'avenir. Nous ne sommes jamais prisonniers d'un texte. La force d'un acteur c'est de renouveler le sens même d'un texte classique.

B.P. «Un classique est une pièce d'or dont on n'a jamais fini de rendre la monnaie», disait Louis Jouvet...

L.N. ...Un texte classique, c'est un texte qui a traversé des siècles, et qui a donc à l'intérieur de lui, dans sa structure, dans sa pensée, dans son fondement, quelque chose d'universel. Et quand on s'attache à quelque chose d'universel, on peut toujours le réinterpréter, le relire à l'aune d'un regard contemporain et moderne. Cette dimension est fondamentale. On ne peut pas se séparer de son passé, on ne peut pas se séparer des origines, de ce qui nous a constitués. Je crois que c'est une erreur pour tout le monde de faire cela. C'est voué à l'échec. En revanche, regarder le passé, le transformer, le restructurer, le repenser, le re-questionner pour avancer vers l'avenir est quelque chose d'important – de profondément important.

B.P. Pour cette création, vous avez beaucoup parlé en répétitions «de la structure» de *Fantasio*, qui s'inscrit «dans une poésie des images extrêmement concrètes, physique et charnelle»?

L.N. Oui. Le passage de la poésie théâtrale de Musset à la scène doit être totalement incarné. On a souvent l'impression que ce n'est qu'un théâtre de mot, c'est bien plus que cela. Musset a déposé dans son œuvre, ses souffrances, ses joies et sa vision du monde, ce qui me fait dire que la poésie théâtrale de Musset est une poésie de l'incarnation qui demande un engagement total de l'acteur.

PETITS SECRETS DE COMPOSITION

Avec ce *Fantasio* portée par la jeune garde du théâtre romand, accompagné par l'équipe du TKM aux mille-et-un savoir-faire, Laurent Natrella dirige de main de maître cette traversée truculente pop-poético-punk, où la frénésie d'une jeunesse emplie de fougue, de verve et de folie douce, entre en résonance avec l'air du temps.

Ce texte, composé en 1833 par un jeune homme de vingt-deux ans, en pleine efflorescence littéraire, dans un élan de révolte romantique contre les traditions théâtrales des siècles passés, annonce déjà la *Confession d'un enfant du siècle*, cette confidence littéraire resserrée autour d'une problématique centrale: celle de la jeunesse au lendemain de la Révolution, de la République, du Directoire, du Consulat et de l'Empire, presque une ébauche d'analyse appliquée à toute une génération. Au-delà cependant de la question du politique et de ses conséquences sur la psychologie d'un peuple, Alfred de Musset y décline, comme dans toute son œuvre, ce thème marivaudien par excellence qu'est l'amour, par-delà toute convention et parfois non sans dérision.

De quoi est-il question? De *Fantasio*, un jeune homme révolté et cynique, criblé de dettes qui traîne son ennui et son désespoir fantasque avec ses amis de beuverie. Prêt à tout pour échapper à ses créanciers et égayer ses jours, «le mois de mai sur les joues, le mois de janvier dans le cœur», il s'arrange pour prendre la place du bouffon de la cour de Bavière récemment décédé. Le voilà dans l'intimité de la Princesse Elsbeth dont le Roi de Bavière annonce les fiançailles, prélude à un mariage de convenance avec le Prince de Mantoue organisé dans le but d'éviter la guerre. La jeune personne accepte de se sacrifier pour l'amour de son père et d'épouser l'épouvantable Prince de Mantoue, personnage grossier et ridicule qui vient à la cour après avoir revêtu les habits de son aide camp, Marinoni, pour étudier à loisir la princesse. *Fantasio* se mêlera de ce qui ne le regarde pas, car son idéalisme ne supporte pas les compromissions et puis il y gagne sur tous les tableaux; l'aventure lui permet de tromper son oisiveté, de séduire la princesse et de se mettre à l'abri des créanciers en séjournant... en prison.

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

07 – 08.03.26

TE QUIERO MUCHO ORCHESTRA

Projet musical participatif / Roberto Negro

18.03.26 / 09.05.26

RÉCITALS OPÉRA DE LAUSANNE

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch